

Séries de Fourier

I. Relations générales

Soit une fonction périodique F de période T de classe C^1 par morceaux $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} $F(t+T) = F(t)$
Alors, en tout point où F est continue on peut écrire :

$$F(t) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n \exp\left(i2\pi n \frac{t}{T}\right) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n \cos\left(2\pi n \frac{t}{T}\right) + \sum_{n=1}^{\infty} b_n \sin\left(2\pi n \frac{t}{T}\right)$$

Physiquement on interprète : « Toute fonction périodique est décomposable en une somme de fonction sinusoïdales dont les pulsations sont multiples entières (harmoniques) de la pulsation fondamentale $\frac{2\pi}{T}$ ».

Remarque : En un point où F n'est pas continue mais où elle admet une limite à droite et une limite à gauche, les séries de Fourier convergent vers $\frac{1}{2}(F(t+0) + F(t-0))$.

Les coefficients de Fourier sont des nombres complexes donnés par :

$$c_0 = a_0 = \frac{1}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} F(t) dt \quad \text{est la valeur moyenne de } F \text{ sur une période.} \quad c_n = \frac{1}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} F(t) \exp\left(-i2\pi n \frac{t}{T}\right) dt$$

$$\text{pour } n \neq 0, \quad a_n = \frac{2}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} F(t) \cos\left(2\pi n \frac{t}{T}\right) dt \quad \text{et} \quad b_n = \frac{2}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} F(t) \sin\left(2\pi n \frac{t}{T}\right) dt$$

Ils vérifient les relations : $c_0 = a_0$ et pour $n > 0$ $c_n = \frac{1}{2}(a_n - ib_n)$ et $c_{-n} = \frac{1}{2}(a_n + ib_n)$

$$\text{Relation de Parseval :} \quad \frac{1}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} |F(t)|^2 dt = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n|^2 = |a_0|^2 + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{\infty} (|a_n|^2 + |b_n|^2)$$

II. Cas particuliers

Dans le cas d'une fonction à valeur dans \mathbb{R} tous les a_n et b_n sont réels et c_n et c_{-n} sont complexes conjugués.

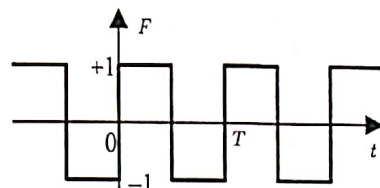
Pour une fonction paire (resp. impaire) tous les b_n (resp. a_n) sont nuls : $F(t)$ est une série de cosinus (resp. sinus).

Pour une fonction de valeur moyenne nulle : a_0 est nul.

III. Exemples

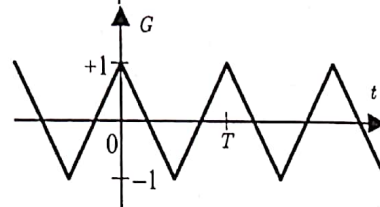
Fonction « en créneaux » ou « carrée » d'amplitude unité :

$$F(t) = \frac{4}{\pi} \sum_{p=0}^{\infty} \frac{1}{2p+1} \sin\left(2\pi(2p+1)\frac{t}{T}\right)$$



Fonction « triangulaire » ou « en dents de scie symétriques » d'amplitude unité :

$$G(t) = \frac{8}{\pi^2} \sum_{p=0}^{\infty} \frac{1}{(2p+1)^2} \cos\left(2\pi(2p+1)\frac{t}{T}\right)$$



Dans les deux cas, l'absence de termes de rang n pair est due à l'antipériode $\frac{T}{2}$: $F(t + \frac{T}{2}) = -F(t)$

On peut retrouver G à partir de F en remarquant que $\frac{dG}{dt} = -\frac{4}{T}F$

Les coefficients du signal triangulaire décroissent plus vite en fonction de n ($\frac{1}{n^2}$ par rapport à $\frac{1}{n}$) ce qui traduit le fait que le signal triangulaire « ressemble » plus à une sinusoïde et est plus régulier (continu).